

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (1975)
Heft: 333

Artikel: Démocratie Monte-Carlo
Autor: Stauffer, Gil
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1028799>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

POINT DE VUE

Démocratie Monte-Carlo

« Salut, Zette ! Tu sais, aujourd'hui, dans la Station c'est jour d'élection et je ne vais pas à l'école. On doit renouveler le Conseil de la station pour trois ans. Tu sais, les élections ici, c'est pas du tout la même chose que chez vous sur la Terre. Ici, les gens pensent que puisque tout le monde doit respecter les règles, tout le monde doit avoir la même chance de pouvoir aller discuter des règles au Conseil. Moi, je trouve ça normal. En tout cas notre système, il est bien plus simple que le vôtre et il est bien plus juste. On fait comme ça : tout le monde a droit à une « voix », même les enfants à partir de 8 ans. Pour voter, c'est facile : tu vas à un terminal d'information et tu enclenches le canal « Election ». Si tu estimes, toi, que tu es capable d'aller au Conseil,

alors tu notes ton nom au clavier et ton nom est mis en mémoire sur une liste. Si tu préfères mettre le nom de quelqu'un d'autre (moi je vote pour maman), alors tu notes son nom. Tu sais, ici à Station Colombus, presque tous les gens votent. Il y a des terminaux partout et c'est très facile. Ce soir, le canal sera fermé et je suis sûr qu'il y aura au moins 10 000 noms sur la liste. Alors la liste sera passée au programme Monte-Carlo et c'est le programme qui choisira au hasard les 150 noms de ceux qui siègeront au Conseil de la Station. Tu sais, au début, on notait les noms sur des fiches et le soir c'était les enfants qui tiraient les fiches dans un grand chapeau. Maintenant, c'est l'ordinateur, mais tout le monde est d'accord pour revenir à l'ancien système parce qu'après on faisait la fête.

Tu vois, c'est le hasard qui décide et ça marche très bien. Sur Terre, les gens doivent raconter un tas de mensonges pour être élu dans

un Conseil. Ils promettent des tas de choses. Ici, ça n'est pas possible et c'est mieux comme ça. Bien sûr, il y a des gens qui ont été élus plusieurs fois au Conseil parce que beaucoup de gens avaient voté pour eux, mais c'est assez rare.

Dans les autres stations, ils font presque tous comme nous. Au début, beaucoup de gens ne voulaient pas de ce système et ils voulaient continuer comme sur Terre. Mais maintenant presque personne ne voudrait revenir en arrière, en tout cas moi je ne connais personne qui serait d'accord de faire comme vous sur Terre.

Tu devrais venir en vacances ici sur Colombus, cet automne. Ils ont agrandi la Station et nous avons maintenant un lac plein de poissons. Voilà, je t'embrasse beaucoup. Au revoir. Pierrot. »

Gil Stauffer

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Si la télévision...

Exécutions en Espagne.

Atterré, comme tout un chacun.

Content, comme tout un chacun, que la Suisse, que le camarade Graber, aient sinon rompu les relations diplomatiques avec l'Espagne, du moins rappelé notre ambassadeur « pour informations »...

Comme tout un chacun, à l'exception toutefois du « Nouvelliste valaisan », qui est pour la neutralité — beaucoup de « consciences » chez ces Messieurs du « Nouvelliste », quelques-uns même qui en ont deux, car enfin ils sont aussi pour l'exportation des armes.

Eprouvant beaucoup de sympathie pour les (jeunes) manifestants de Genève et de Zürich. Tout en me demandant dans quelle mesure de telles

manifestations ont une quelconque efficacité (les deux femmes, sauvées peut-être... ?) ou ne vont pas à fin contraire, puisque de nombreux « a-politiques » risquent de voir d'abord la violence, les dégâts inutiles (dont sont parfois victimes des innocents)...

Mais y a-t-il d'autres moyens ?

A ce sujet, si l'on mettait à contribution les moyens de communication de masse ? si l'on demandait un effort spécial à la Société suisse de radiodiffusion et de télévision ?

Que se passerait-il si la Télévision, la Radio (j'imagine que, dans leur immense majorité, les gens de la TV et de la Radio ont été également indignés) suspendaient pour un soir leurs émissions ? Ou les remplaçaient par des émissions consacrées à l'événement, avec participation de réfugiés (dans le cas particulier *espagnols*), qui viendraient expliquer ce qui s'est passé, exposer leur point de vue ? L'avantage serait que les jeu-

nes de chez nous, de plus en plus nombreux, qui trouvent notre société insupportable, se sentiraient moins isolés, abandonnés, sans moyen aucun (autres que les manifestations, avec inévitables violences à la clé) de se faire entendre, de crier ce qu'ils ont sur le cœur. Car enfin — j'excepte toujours ces Messieurs du « Nouvelliste » — nous sommes tous d'accord sur l'horreur de ce qui s'est passé en Espagne.

Ne pas s'en tenir à l'Espagne

Quant à la neutralité (en prenant au mot et en prenant au sérieux ce même « Nouvelliste »), on pourrait très bien ne pas s'en tenir à la seule Espagne. Je lis dans « Die Tat » (28 septembre) que, durant ces cinq dernières années, on a procédé en Pologne à l'exécution de 60 condamnés (pour « trahison », espionnage, meurtres « politiques ») ; qu'en Yougoslavie, selon des statistiques officielles, on procède pour les mêmes raisons à